



Audrey Bartier



Le Wim'Heureux

Le journal de l'atelier du Centre SocioCultural Audrey-Bartier

n°28

mars 2009

42, rue du Baston - BP 14 - 62 930 Wimereux
tél. 03 21 33 29 53 - fax. 03 21 33 19 86
mail : accueil@cscwimereux.org internet : www.cscwimereux.org

**FORUM
JOBS
SAISONNIERS**

Besoin d'un job
pour les vacances?

**MERCREDI
18 MARS 2009**

**Jobs
saisonniers
le 18 mars**

L'édito

Depuis une décennie maintenant, notre association c'est-à-dire vous les adhérents, le conseil d'administration et ses partenaires (vos représentants) ont bâti un véritable projet centre social. Au fil des années, force est de constater que les orientations prises et les valeurs que nous défendons répondent en partie à vos aspirations, à vos attentes et à vos préoccupations. Je suis convaincu que le respect et la défense de nos fondamentaux sont à l'origine de la réussite de notre politique sociale et culturelle.

Bien sûr, il me faut y associer le professionnalisme et le travail du directeur et de son équipe pédagogique nous permettant d'atteindre nos objectifs.

Pour autant, je suis conscient qu'il nous reste beaucoup de chemin à parcourir. Si nous voulons maintenir ce cap pour les prochaines années, il faut absolument et résolument continuer à travailler et à nous adapter au gré des événements futurs. Sachez qu'au-delà de notre volonté et de notre détermination, nous nous y attelons au quotidien. Serein, je continue avec force et conviction à vous représenter et à défendre votre intérêt. Dans l'unité, restons promoteurs des valeurs de solidarité, de citoyenneté et d'éducation populaire.

Continuez à vous investir, à agir, à oser, à exister... A très bientôt.

Votre président dévoué,
Michel Goliot



Le mot du directeur : projets

Il est naturel à chaque début d'année de prendre de bonnes résolutions. Le Centre SocioCultural n'échappe pas à cette règle mais plus que de bonnes résolutions qui font surtout apparaître de bonnes intentions, nous avons mis en place un plan d'actions et l'équipe s'est attachée à privilégier des axes de travail.

Mobilité

Un des gros projets 2009, et qui s'inscrit sur trois ans concerne la mobilité. En effet, nous travaillons avec des partenaires, y compris européens, pour permettre à la jeunesse de Wimereux, mais également à d'autres publics, de qualifier une compétence devenue indispensable aujourd'hui pour être un citoyen, acteur et responsable et qui par conséquent ne subit pas mais au contraire maîtrise, donc agit sur son environnement social, économique et culturel. Pour cela, nous souhaitons développer cette aptitude en visant quatre groupes identifiés, à savoir les jeunes de 13 à 16 ans avec qui nous développerons la mobilité en partant de leur passion, les jeunes de 16 à 25 ans à travers leur insertion professionnelle, les jeunes en formation d'animateurs en leur permettant de mettre en place une action qui devra développer cette aptitude à la mobilité et enfin en direction de l'équipe du Centre SocioCultural qui mettra en place diverses actions pour développer la mobilité et leur mobilité pour que demain, la mobilité soit une compétence reconnue et valorisée. Il est important aujourd'hui, dans une société en perpétuel mouvement, d'être soi-même en capacité de se mouvoir. Un exemple : on constate trop souvent que peu de jeunes - et d'adultes - sont en capacité de se rendre seul à un rendez-vous, y compris pour un entretien d'embauche. C'est pour cela que nous souhaitons développer cette compétence dès le plus jeune âge.

Pouvoir d'achat

Un autre projet va consister à mettre en place des actions sur le thème du pouvoir d'achat. Il s'agira de mettre en place des rencontres pour découvrir comment consommer autrement, comment créer ses propres produits d'entretien par exemple ou comment économiser les énergies. Nous sommes actuellement dans une période de crise (ou de mutation ?) et il est du devoir d'un Centre SocioCultural que de donner les outils pour comprendre ce qui agit sur notre quotidien et le pouvoir d'achat en est un.

Techniques de l'information et de la communication

Nous continuerons à développer la Web-tv afin de donner la possibilité à chacun de mieux connaître son quartier, sa ville et en même temps d'utiliser les outils de communication d'aujourd'hui. Il est bon de rappeler que de nombreux adhérents, d'associations ont créé leur site Internet grâce au cyber centre.

Centre d'animation jeunesse

Enfin, nous travaillons à un nouveau mode de fonctionnement pour le centre d'animation jeunesse. En effet, ce lieu est amené à évoluer pour prendre en compte les nouveaux modes de vie de la jeunesse, c'est pourquoi, nous souhaitons y installer de nouveaux outils, mais aussi de nouvelles règles de fonctionnement pour que le CAJ soit, comme l'est le Centre SocioCultural, un véritable lieu de vie, un espace situé dans le centre de Wimereux et qui sera le relais du Centre dans le domaine de la jeunesse, de l'action sociale et culturelle.

Un nouveau projet culturel

D'autres actions verront également le jour autour de plusieurs thèmes comme la santé/précarité, la parentalité, les technologies de l'information et de la communication, l'environnement, la citoyenneté, etc.. Vous aurez l'occasion, tout au long de cette année de découvrir, de participer et de proposer vos idées pour qu'elles se transforment en projet. Sur le plan culturel (*lire plus loin*), le centre vous proposera, après avoir tiré les enseignements de son dernier projet, intitulé Quartiers de vie, une nouvelle action, un nouveau projet culturel partagé dont les habitants devront être les porteurs, alors si vous avez également des idées, venez les faire partager.

Christophe Ringot,
directeur



Le prochain forum jobs saisonniers a lieu le 18 mars au Centre SocioCultural de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Offres d'emploi, entretiens d'embauche en direct, espace 1er job seront accessibles aux visiteurs.

Le 18 mars, le Centre SocioCultural sera entièrement dédié aux jobs saisonniers. Chaque étage sera dédié à une spécificité : stand d'information, lieu d'entretien, diffusion des offres en France et en Angleterre, stand de conseil en image pour permettre aux jeunes de savoir comment se tenir le jour J... C'est possible grâce au partenariat avec la communauté d'agglomération du Boulonnais, qui a souhaité organiser le forum en un seul lieu.

« L'idée, explique Julie Fayeulle, animatrice du PIJ (point information jeunesse) au Centre SocioCultural, c'est de travailler avec toutes les compétences sur un même territoire. » D'autres partenaires s'impliquent donc, pour donner au forum sa dimension : le Pôle Emploi de le Portel, la jeune chambre économique, l'association Tous Parrains, la maison de l'emploi et de la formation de Boulogne-sur-Mer (MEF), l'université du littoral, la Mission Locale du pays boulonnais, et la maison de l'étudiant.

Des entreprises qui recrutent spécifiquement pour l'été seront présentes. Pour la première fois, des navettes permettront de rallier le parking Saint-Louis à Boulogne-sur-Mer, au Centre SocioCultural, pour permettre aux étudiants d'accéder facilement au forum. L'inauguration officielle aura lieu pour le petit-déjeuner, à 9 h 30. Le forum sera ouvert de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

Renseignements auprès de Julie Fayeulle au PIJ. Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h et le samedi de 9 h à 12 h au Centre SocioCultural, le mercredi au CAJ, avenue Foch, de 14 h à 17 h. pj@cscwimereux.org

Samedi 24 janvier : le Centre SocioCultuel réunit les acteurs de Quartiers de vie pour aboutir à un nouveau projet culturel pensé par les habitants.

Le Chemin-vert (t) s le

L'AMBITION

Tirer les enseignements du projet Quartiers de vie pour aboutir à un nouveau projet culturel pensé par les habitants.

LES INTERVENANTS

Patrick Lafani, philosophe, Bruno Six de la Fondation Abbé-Pierre, Régine Balu du centre Alice-Martel, Didier Vanoni du cabinet Fors, Bruno Lajara et Jean-Philippe Grédigui de Quartiers de vie, Christophe Ringot et Michel Goliot du Centre Socio-Culturel Audrey-Bartier.

Quartiers de vie s'achève, après deux ans ou presque d'existence. Il était nécessaire pour le Centre SocioCultuel de se lancer dans un nouveau projet culturel, en lien avec les habitants du Baston à Wimereux et du Chemin-Vert à Boulogne-sur-Mer. Tous étaient invités le samedi 24 janvier au château de Ledquent, à Marquise, pour jeter les bases de ce nouveau projet. Des pistes ont été abordées : donner des suites au musée éphémère installé à Wimereux et au film « Le Dernier Locataire » tourné à Boulogne-sur-Mer en octobre et surtout quelles pistes pour un nouveau projet.

PAR JENNIFER-LAURE DJIAN

Quartiers de vie à peine fini, il faut déjà en faire son deuil. Au Baston, le musée éphémère a joué sur le registre de l'émotion. C'est de l'émotion qu'est né « Le Dernier Locataire », le film tourné par l'équipe de Bruno Lajara au Chemin-Vert en octobre. L'émotion d'un quartier qu'on démolit pour mieux le reconstruire. L'émotion de ses habitants, qui sont là pour en raconter l'histoire. Ces projets-là ne sont pas nés seuls, rappelle Bruno Lajara à l'heure du bilan de Quartiers de vie, le samedi 24 janvier lors de la réunion partenaires habitants que le Centre SocioCultuel Audrey-Bartier initie. « On a juste essayé d'être à l'écoute, raconte Bruno Lajara. Le musée, le film, ils n'étaient pas prévus. Ils sont le résultat d'impossibilités de réaliser d'autres choses. » Une façon de dire que ces projets n'auraient pas vu le jour sans les artistes. Ni sans les habitants.

« C'était intéressant, enrichissant »

Un point de vue essentiel à l'heure où l'on demande aux habitants d'imaginer l'après. L'après Quartiers de vie. L'après deux ans à se mobiliser autour d'un projet culturel. Lorsqu'on leur demande de mettre des mots sur ce qu'ils ont vécu, ressenti, pendant deux ans. « C'était intéressant, enrichissant », confie Laurent, un habitant du Baston. « On a vécu des choses qu'on vit encore avec des gens qu'on a rencontrés pendant le projet », ajoute Bernadette. « Je peux dire merci à Quartiers de vie parce que ce projet m'a fait changer, voir les choses autrement », reprend Christine, une salariée du Centre Socio-Culturel.

Quartiers de vie n'est pourtant pas qu'une somme de sentiments positifs. Quelques regrets aussi. « Il y a eu un manque de communication. Nous, les salariés, on ne s'est pas toujours sentis impliqués », confie Claude, salarié du Centre Socio-Culturel. « Je ne suis pas sûr qu'on a bien communiqué après le musée éphémère, reprend Laurent. Il a disparu après quarante-huit heures d'exposition au Centre SocioCultuel. En le gardant en les murs, on s'est privé d'un plus grand public. En le gardant si peu de temps, on s'est privé de le montrer aux élèves des écoles. » « On n'a pas assez travaillé les deux quartiers ensemble, alors que je suis sûre qu'on serait tous capable de faire quelque chose de bien. On a eu une rencontre avec Boulogne et il s'est passé quelque chose de fort. Je trouve dommage qu'on n'ait pas réussi à le faire durer plus longtemps », ajoute Christine.

Les premiers constats dressés, les participants se partagent entre trois ateliers, pour pousser la réflexion un peu plus loin. Détour par le groupe animé par Bruno Six, directeur adjoint des missions sociales à la Fondation Abbé-Pierre, Régine Balu, du centre Alice-Martel à Boulogne-sur-Mer et Jean-Philippe Grédigui, l'un des artistes associés au projet Quartiers de vie. Béran-gère, salariée du Centre SocioCultuel, y dit son incapacité à s'impliquer dans le projet, au départ. « Je ne me suis pas impliquée mais j'ai ressenti énormément de choses, en allant au musée éphémère par exemple. L'exclusion culturelle était gommée, j'ai eu le souffle coupé en découvrant les histoires des objets du musée, j'ai vu des gens fragiles devenir beaux, épanouis,

je crois que ça leur a redonné le sourire. Cela m'a donné envie, s'il y a un autre projet, de m'impliquer. » Céline dit ce que Quartiers de vie a changé pour elle. « Le projet a fait exploser les barrières sociales, les craintes. Aujourd'hui, je suis au Centre SocioCultuel et j'y suis

« j'ai vu des gens fragiles devenir beaux, épanouis, je crois que ça leur a redonné le sourire. »

bien. C'est le seul endroit où on me demande comment je vais. »

L'atelier permet également de dégager les envies des participants. Revoir le musée éphémère, raconter l'histoire des objets, ce qu'ils sont devenus après le musée. « Nous, ce sont les objets, mais on pourra également parler des gens du film. Après, que sont-ils devenus ? », interroge Laurent. L'envie de travailler ensemble, de casser les frontières entre Boulogne et Wimereux. Et une chose essentielle. « Maintenant, vous savez que vous êtes capables, qu'il suffit juste de vous rassembler », lance Jean-Philippe Grédigui.

Le débriefing a lieu après la pause déjeuner. Patrick Lafani, philosophe invité de cette journée de réflexion, mais qui n'a pas participé à l'aventure Quartiers de vie, est le premier à dégager des pistes. « Ce que vous avez fait vous a rendu votre dignité, vous a permis de vous connaître, de connaître d'autres gens, de rencontrer des artistes, dit-il. Il faut aller plus loin, aller vers le monde. » Ce que propose Patrick Lafani, c'est d'aller plus loin, de se transporter. De « cher-

cher un domaine artistique vers lequel tendre : je vous vois bien dans les arts de la rue, puisqu'on a parlé de parade, de déambulation, et dans la poésie, le jeu avec les mots. Il faut trouver l'artiste qui va avec ». Trouver les autres lieux qui s'appellent Chemin-Vert. Partir du postulat que le Chemin-Vert, c'est le chemin vers. Qu'il faut aller à Chicago puisqu'on entend souvent dire, « ici, ce quartier, c'est Chicago ». Et puis sortir, justement, de ce concept de quartier. « Quartiers de vie, c'est trop tiède pour la vie ! », lance Patrick Lafani.

Choisir l'artiste

Bruno Lajara assure : « C'est à vous de choisir le prochain artiste qui va travailler avec vous, en fonction de votre sensibilité, de ce que vous avez vécu. Sinon, vous êtes toujours consommateur. L'idée, c'est de défendre une démocratie culturelle participative, une véritable démarche de choix ». On liste des actions au tableau. Reprendre la parade

brésilienne, puisqu'elle n'a pas pu voir le jour lorsqu'elle était prévue, la faute au temps. Se tourner vers Chicago. Organiser une semaine de la culture slave. Donner une suite au musée, au film. Se servir de ce qui n'a pas marché pour rebondir. Choisir l'artiste qui initiera le prochain projet.

Un lien, déjà, se tisse entre le Chemin-Vert et le Baston. Le Chemin-Vert va au Sri Lanka dans le cadre d'une action menée par Boulogne-sur-Mer solidarité, pour aider une maison de retraite. L'atelier Téléthon, qui fabrique des poupées au Centre SocioCultuel, fabriquera une poupée bouloonnaise, à emmener là-bas. Un pont déjà, entre les deux villes.

Retrouvez les informations sur Quartiers de vie, donnez votre avis via le site Internet du Centre Socio-Culturel www.cscwimereux.org ou directement sur le blog de Quartiers de vie.



Bruno Six, directeur adjoint des missions sociales à la Fondation Abbé-Pierre et Régine Balu, du centre Alice-Martel.



Baston



Patrick Lafani, philosophe, invité de cette journée de réflexion au château de Ledquent, à Marquise.

Ils ont dit...

Laurent, habitant du Baston

« J'associe toujours la culture avec échanges et rencontres. Ce projet, ça a été une aventure humaine importante pour moi. On n'est pas pris de haut. On est sur le bon chemin, je crois beaucoup à une suite. Reste la problématique de travailler sur deux villes. Des projets, on peut en inventer facilement, moi j'encourage à ce que le prochain travaille dans ce sens-là, c'est là qu'on est le plus dans le vrai. Je suis fier que nos réalisations aient circulé ailleurs qu'à Wimereux, que le musée éphémère ait été installé à Paris. Ca veut dire que ce qui s'est passé ici peut se passer ailleurs. »

Juliette, habitante du Chemin-Vert

« Au départ, je ne voulais pas entrer dans ce projet. J'avais peur d'être la honte de tout le monde parce qu'on vit dans un quartier qui est très renfermé. J'ai essayé et je ne regrette pas. Les gens ont été très gentils sur le tournage et puis c'était marrant de faire du cinéma, on se voyait déjà à Cannes avec les stars... Ce qui m'a apporté le plus, c'est que je me suis sentie capable de faire des choses, alors que je viens d'un quartier bizarre, on n'a pas beaucoup d'activités. On en parle encore avec les gens du quartier. C'est sûr, c'est une expérience qu'on voudrait refaire. »

Laura, habitante du Chemin-Vert

« Je m'étais inscrite dans le projet pour participer à la parade de danse brésilienne, parce que tout ce qui touche à la danse m'intéresse. Et puis Bruno Lajara m'a repérée et m'a demandé de participer au film. J'ai accepté parce que quand j'étais plus jeune, ce que je souhaitais, c'était devenir artiste. Le fait d'être au contact d'artistes, d'être écoutée, entendue, ça m'a permis d'apprendre beaucoup. Ca m'a fait grandir et fait mûrir mon projet qui est de créer un spectacle qui retrace la vie de Britney Spears. »

Bruno Lajara, directeur artistique du projet Quartiers de vie

« C'était un projet fort, né de rencontres. On a essayé d'être en lien avec vous. Un projet comme celui-là ne peut pas se faire sans les artistes et les habitants, les deux sont liés. Ici, ça veut dire créer quelque chose directement du producteur au consommateur, on en parle dans l'alimentaire mais dans la culture aussi c'est important parce qu'il y a souvent beaucoup trop d'intermédiaires. Je voulais vous dire merci pour tout ce qu'on a vécu. En ce moment, je suis dans le montage du film, je vois vos gueules huit heures par jour et je souhaite que la projection du film on la pense ensemble, que vous choisissiez la date, ce que vous souhaitez dire. Parce que c'est important que ça ne s'arrête pas là et que vous soyez acteurs aussi de la suite. »



Didier Vanoni, du cabinet Fors

« Il reste une marge de progression importante pour aller chercher les publics que le premier projet n'a pas touchés. Ce qu'il faut garder de ce projet, c'est que c'est une expérience, qu'il vous a permis de faire quelque chose de nouveau. Ce qui manque, c'est l'étape de découvrir le film, pour voir ce qu'il provoque chez les autres. Là-dedans, l'artiste a été le coup d'accélérateur, c'était quelqu'un de l'extérieur qui vous a donné des idées. Ce qu'il vous faut donc, c'est quelqu'un, ou quelque chose, qui vous donne l'impulsion. Vous, ce dont vous avez encore envie, c'est d'investir le domaine public : de nombreux regrets ont été exprimés autour de la parade brésilienne, qui n'a pas pu se faire. Ma déception, à moi, c'est qu'on n'a pas beaucoup parlé d'esthétique, alors qu'à chaque fois, ce que vous avez réalisé était loin d'en être dépourvu. »



Jean-Philippe Grédigui, artiste associé au projet Quartiers de vie

« Je vais donner mon point de vue parce que j'ai participé aux projets culturels du Centre SocioCultuel depuis le début, avec la comédie musicale. Moi, j'avais l'impression que vous tourniez un peu en rond avec cette comédie musicale. Là, ça a été l'occasion de réaliser quelque chose qui est allé plus loin que votre quartier. Le musée éphémère a été exposé à Paris, le film ira sans doute aussi plus loin. Nous, en tant qu'artistes, on vous a donné un coup de coude. Mais c'est vous qui êtes allés chercher en vous ce qu'on voit dans les réalisations. Ce projet n'existe pas sans vous. »



Quartiers de vie : la chronologie

Décembre 2007

- Le musée éphémère est accroché au Centre SocioCultuel Audrey-Bartier pendant un week-end. Des habitants du Baston racontent l'histoire d'un objet qui leur est cher et plongent dans l'intime.
- Une visite du quartier du Baston est organisée.

Février 2008

- Des habitants invitent le théâtre dans leur salon, pour prouver que la culture est accessible à tous. Deux pièces sont ainsi jouées : « Les Doigts écorchés » et « Petite cervelle ».
- « Coup de blues », le spectacle sur les anciennes ouvrières de Levi's, qui a fait connaître Bruno Lajara, se joue au Centre SocioCultuel.

Mars 2008

- La parade brésilienne est avortée pour cause de mauvais temps. Elle laissera dans l'esprit de ceux qui ont participé au projet un goût d'inachevé. Elle devrait être reprise dans le prochain projet culturel, que cette réunion à Marquise a permis de définir.
- Repas/spectacle brésilien au Centre SocioCultuel Audrey Bartier. Des habitants et artistes sont montés sur scène pour un spectacle de danse et musique brésilienne.

Mai 2008

- Rencontre, exposition de dessins et carnets de voyage de François de Saint Rémy à Transition tour 0 apt 141 à Boulogne sur Mer.

Juin 2008

- Travail et Culture «comment les jeunes vivent» exposition photos et projection vidéo à Transition tour 0 apt 141 à Boulogne sur Mer.

Octobre 2008

- Le film « Le Dernier Loctaire », avant la destruction d'immeubles dans le quartier du Chemin-Vert se tourne à Boulogne-sur-Mer. Il sera projeté prochainement au cinéma les Stars à Boulogne.

Des ateliers autour de la déclaration des droits de l'homme



Les ateliers BD ont commencé. Ils se déroulent le mardi soir.

Au départ, un appel à projets. Qui a poussé le Centre SocioCultuel à réfléchir sur le langage et comment on pouvait lui faire parler de citoyenneté. Des ateliers sont nés. La rétrospective aura lieu le 17 avril (sous réserve de changement).

Au départ, c'est un appel à projets autour des pratiques langagières et de la citoyenneté qui a poussé le Centre SocioCultuel à évoquer le sujet. De la citoyenneté, on en fait déjà dans les ateliers périscolaires, restait donc à s'interroger sur les langages à adopter pour en parler. Quatre pratiques ont émergé : le slam, le patois, le langage des signes et la bande dessinée. Quatre manières

de dire les choses.

Il fallait ensuite trouver un lien, à tisser entre les ateliers. Un thème qui les rapproche, en lien avec cette notion de citoyenneté. Le Centre SocioCultuel a choisi de se pencher sur la déclaration des droits de l'homme. Pour montrer que des techniques différentes ont chacune leur mot à dire sur un même thème et que chacune de ces pratiques, surtout, peut avoir un intérêt à illustrer ce thème.

Les quatre pratiques sont chacune abordées dans un atelier, ouvert à tous, dans la limite de huit personnes par atelier, pour garder une atmosphère propice au travail. Chaque atelier a jusqu'au 17 avril (sous réserve de modification) pour créer quelque chose, à partir de sa pratique

et sur ce thème donc, de la déclaration des droits de l'homme. Ce jour-là, chacune des propositions des ateliers seront dites, exposées. Visibles.

Les ateliers.- Atelier slam le mercredi de 14 h 30 à 16 h 30. Atelier langage des signes le mercredi de 14 h 30 à 16 h 30. Atelier bande dessinée le mardi soir de 17 h 30 à 19 h 30. Atelier patois le mardi de 15 h 30 à 17 h. Des places sont encore disponibles.

Renseignements auprès d'Isabelle Lengagne au 03 21 33 29 53. Ce projet est initié par la direction régionale de l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances. Il bénéficie d'une subvention de la communauté d'agglomération du Boulonnais.

En bref : l'actualité du Centre SocioCultuel

Petite enfance

Nouveau ! Le Centre SocioCultuel et la PMI (protection maternelle infantile) vous proposent des réunions thématiques autour de la petite enfance. Parents, venez partagez un moment convivial autour de divers thèmes, dont voici le programme :

- mardi 10 mars : comment dire non, poser des interdits des limites (14 h à 16 h)
- jeudi 9 avril : le sommeil (14 h à 16 h).
- mardi 12 mai : la propreté, l'apprentissage au pot (14 h à 16 h)
- mardi 9 juin : les dangers du soleil et la sécurité.

Un accueil café a lieu dès 13 h 30, un goûter est proposé aux enfants

vers 16 h 15, la puéricultrice de la PMI intervient. Renseignements auprès de Laetitia Boidin, référente famille, au 03 21 33 29 53.

Photographes en herbe

En partenariat avec des adhérents de l'association Photocritik, le Centre SocioCultuel a organisé une exposition qui s'est déroulée du 29 février au 6 mars 2008. Une projection de photos sur les façades de la ville avait été organisée le 1er mars 2008 à différents endroits de la ville. Cette année, le Centre met l'accent sur la promotion de projection de photos numériques lors d'un événementiel durant le premier semestre. Vous aimeriez participer à

ce projet ? Et bien venez nous rejoindre, vous serez conseillés sur le cadrage, la lumière et la mise en scène de vos photos lors de sorties. Il est prévu qu'un photographe professionnel passe une journée avec vous. Une réunion d'information est prévue le mercredi 17 mars à 18 h 30. N'hésitez pas à contacter Godeleine Butelle au Centre : 03 21 33 29 53 ou secretariat@cscwimereux.org

Forum informatique

Le premier forum informatique de l'année aura lieu au cybercentre le 28 mars de 14 h à 17 h sur le thème «Graver son propre ensemble de disques sous Vista».

LES PARTENAIRES



L'OURS

« Le Wim'Heureux », le journal de l'atelier journal du Centre SocioCultuel Audrey-Bartier - 42, rue du Baston - BP 14 - 62 930 Wimereux - tél. 03 21 33 29 53 - fax. 03 21 33 19 86
mail : accueil@cscwimereux.org - internet : www.cscwimereux.org

Directeur de la publication : Michel Goliot

Rédacteurs en chef : Jennifer-Laure Djian et Christophe Ringot

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Christine Saïgh, Jeanne Goliot, Fabienne Tellier et les animateurs des ateliers.

La boîte à idées

C'est la nouveauté du journal en 2009. La boîte à idées vous propose de découvrir des astuces informatique, environnement, santé, culture, conso, citoyenne. Retrouvez, chaque trimestre, une sélection de rubriques. Bien sûr, vous êtes force de proposition : n'hésitez pas à poster vos idées à l'accueil du Centre SocioCultuel.

L'idée verte

Durant la semaine de solidarité internationale qui s'est déroulée du 17 au 22 novembre. Sur le thème « développement durable », l'atelier d'éveil à l'environnement a choisi de parler des déchets. Vingt-trois enfants du périscolaire du midi ont réalisé des affiches. A l'issue de ce travail, Mathias nous propose quelques gestes à adopter par tous.

Le journal de l'environnement

- 1 - en bateau ne jette rien dans la mer
- 2 - utilise les feuilles usagées comme brouillon
- 3 - ne laisse pas couler les robinets quand tu te laves les dents
- 4 - choisis les transports en commun pour te déplacer
- 5 - achète des produits de pays proches
- 6 - achète seulement des produits utiles

Mathias Petitpas

L'idée ordi

Autrefois, lorsque vous achetiez un ordinateur, il était livré avec un cd de réinstallation du système Windows en cas de panne. Aujourd'hui, les ordinateurs Vista ne sont plus livrés avec ce fameux cd de restauration. Vous avez néanmoins la possibilité de restaurer votre système depuis le disque dur en appuyant sur l'une des touches de fonction du clavier (F11 généralement). Seulement, il vous arrivera parfois d'être confronté à une panne système grave ou d'instabilité conséquente, cette touche de fonction ne vous apportera alors pas satisfaction. Il faut donc savoir qu'il existe sous Vista, une application simple qui permet de créer les disques de « restauration sortie d'usine » puis les « drivers et pilotes ». Il suffit de cliquer sur démarrer / tous les programmes puis rechercher une section du style « Recovery Management » (marque HP) ou « Empowering Technology » (marque ACER) et de suivre les instructions (attention, on ne peut le faire qu'une seule fois). Si vous ne possédez pas ces fameux cd, vous pouvez vous les procurer auprès du constructeur de votre ordinateur, ... mais cela vous coûtera entre 150 et 200 euros !!! Et oui, on n'arrête ni le progrès, ni le business. A bon entendeur...

Claude

L'idée conso

Dans le cadre de l'école des consommateurs, nous avons rencontré Sandrine Saint-George qui nous a montré et appris en plusieurs séances comment fabriquer des produits d'entretien de base très simples et très pratiques, comme un produit d'entretien pour les meubles en bois. Pour cela, il vous faut : 5 cuillères à soupe de vinaigre, 5 cuillères à soupe d'huile d'olive et 15 gouttes d'huiles essentielles. Ce produit fonctionne très bien et embaume votre maison d'une odeur alléchante, grâce à l'huile d'olive.

L'astuce du jour : Si vos contours de poignées de portes sont tachés et qu'aucun produit ne peut l'enlever sans effacer la peinture, prenez une simple pomme de terre, coupez-la en deux, frottez les contours de poignées, attendez que cela sèche puis rincez avec de l'eau et du produit ménager et le tour est joué !

Angélique Marcq

L'idée citoyenne

Dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale, les enfants ont imaginé leur définition du développement durable : « Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants ».

Paul a également donné son astuce pour économiser de l'eau : On fait tous la même chose : quand on ouvre le robinet, et que l'on veut de l'eau chaude, on laisse couler plusieurs litres pour rien ! Pourquoi ne pas récupérer cette eau froide dans un seau, et s'en servir ensuite pour remplacer une chasse d'eau par exemple...

On économise de l'eau, on ne gaspille pas inutilement, et on fait du bien à la planète ! Merci à mon copain Louis qui a eu cette astucieuse idée !

Paul de l'école A. Fournier de Wimereux